RI G

RENCONTRES INTERNATIONALES
DE GENÈVE

25 – 26 SEPTEMBRE 2019

WWW.RENCONTRES-INT-GENEVE.CH
SECRETARIAT@RENCONTRES-INT-GENEVE.CH

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

LE TEMPS

Avec le soutien de:

chrisgautschi.ch

Désarroi

Néologisme à la Renaissance, le mot « désarroi » revient à la mode. Creuset d'indécision, de détresse, de désenchantement, de passivité mais aussi a *contrario* de durcissement défensif issu de la peur.

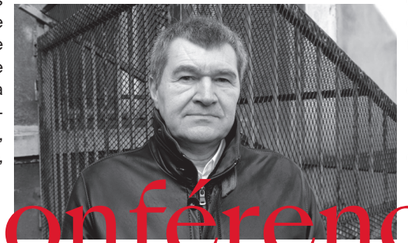
Né du terrorisme, du déracinement migratoire, du chaos climatique, de la mondialisation économique effrénée ou du vieillissement démographique, le désarroi entérinerait la gouvernance par l'effroi selon Corey Robin dans *La Peur, une histoire politique* (2006). Sous la République de Weimar, Walter Benjamin évoquait déjà l'éruption émotionnelle du Léviathan ultra-autoritaire quand la peur et le désarroi guident l'incertitude politique et la faille démocratique (Cités, № 74, 2018 — *Walter Benjamin Politique*). Le désarroi désignerait ainsi les alarmes d'une génération et la déroute d'une société qui brade les valeurs fondatrices de sa culture politique et juridique. Dans son lumineux *Désarroi de notre temps*, Simone Weil ressent les prémices de la catastrophe dans le désarroi social et moral de la fin des années 1930. Serions-nous à l'aube d'une génération du désarroi dans les termes de Simone Weil ? Le populisme en est-il le signe précurseur ?

Selon Massimo Cacciari et Paolo Prodi, la « prophétie utopique » est soudée à l'ethos démocratique comme aspiration universaliste à la cité du bien (*Occidente senza utopi*a, 2016). En temps de désarroi, s'imposent le goût et l'imaginaire de la dystopie à voir l'actuel engouement pour *1984* de George Orwell. Pour le sociologue polono-britannique Zygmunt Bauman, le désarroi culmine en effet lorsque la fatigue utopique ramène à la « rétrotopie » ou régénération des modèles du passé (*Retrotopia*, 2017). *A contrario*, pour Rutger Bregman, notre temps du désarroi favorise l'application des « utopies réalistes » de la social-démocratie contre le nationalisme, la précarité et l'inégalité et pour la citoyenneté mondiale, l'économie verte et le revenu universel (*Les utopies réalistes*, 2017).

Si les sciences humaines peinent à qualifier la spécificité et la complexité du « moment » actuel avec les incertitudes politico-sociales qui attisent maintes peurs individuelles et collectives, est-il vain d'ouvrir une conversation publique sur le *désarroi* afin de penser le monde qui vient ?

Michel Porret, président des RIG

Être en désarroi n'est pas simplement une indignation, un choc ou un chagrin. C'est ne pas pouvoir concevoir de réponse face à l'inadmissible ou au malheur. S'inspirant de l'œuvre post-exotique, de ses nombreuses voix et du chant choral des prisonniers et des prisonnières qui se situent en son centre, nous essayons ici d'explorer le désarroi existentiel, le désarroi fondamental sur quoi s'est construit l'édifice poétique dont se réclament Manuela Draeger, Lutz Bassmann, Elli Kronauer et Antoine Volodine. La fin des espoirs révolutionnaires qui brillaient jusque dans les années 70 du xxe siècle, puis la disparition de l'URSS, ont créé chez les écrivains, poètes, chamanes et illuminés post-exotiques un vide qui auraient pu les contraindre à se taire, un vide mortel. C'est par la parole littéraire et le rêve qu'ils ont réussi à contourner ce vide, trouvant non des réponses à l'impensé, à l'inconcevable, mais une tactique de survie intellectuelle, entre mort et folie.



Conférence Antoine Volodine

Conférence, suivie de Regards croisés avec Pascal Engel (EHESS) et Nathalie Piégay (UNIGE) modération par François Rosset (UNIL) / 18h30 / Entrée libre, sans réservation / Uni Dufour, Auditoire Jean Piaget, Rue du Général-Dufour 24, 1204 Genève

25 sept.

Dans une Venise chinoise hors du temps pleine de ruelles et de canaux, convoitée par des promoteurs immobiliers sans scrupules, un violeur se cache dans l'ombre. Une écolière, une jeune femme et un jeune couple ; tous semblent incapables de faire face aux dangers visibles et cachés auxquels ils sont tous confrontés par leurs compatriotes moralement corrompus.

Projection Silent Mist

« Silent Mist », de Miaoyan Zhang (Chine-FR, 2017, 101 min), projection suivie d'un débat animé par Cerise Dumont (UNIGE) / 18h30 / Entrée libre / Maison des Arts du Grütli, Salle Fonction : Cinema Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève / Réservation : projection@rencontres-int-geneve.ch

26 sept.